

ments à la pièce d'émail qui doit le recouvrir. Dans les cas les plus heureux quand la cornée n'a pas été trop endommagée, la coque enculaire devient inutile; ce qui est à noter, car les yeux artificiels content cher et les ouvriers qui sont adonnés à de rudes travaux sont exposés à les briser fréquemment. Ceux qui n'ont pas les moyens de se procurer le luxe d'un appareil prothétique bénéficieront largement de la nouvelle opération, au lieu de la cavité vide et repoussante succédant à l'énucléation ils conserveront un œil avec sa forme et ses mouvements. Chez les enfants les avantages sont autrement importants; tandis que chez eux l'énucléation nuit à l'harmonie des formes et à l'aspect de la physionomie la névrotomie ciliaire ne laisse à sa suite aucun de ces inconvénients. Ainsi donc, libre de choisir entre ces deux procédés également efficaces dont l'un prive la cavité orbitaire du globe de l'œil, détermine un arrêt de développement dans la moitié correspondante de la face de l'asymétrie et effraie terriblement les patients; et un autre qui sauvegarde la régularité des traits et offre moins de répugnance aux malades, il n'y a pas à hésiter il faut recourir à l'opération conservatrice à la simple section nerveuse. Chez les enfants, *les jeunes filles surtout*. l'avantage devient considérable à tous les points de vue, d'autant plus que l'occasion se présente assez fréquemment d'avoir à traiter des ophthalmies sympathiques sur des sujets encore en bas âge.

Pour toutes les raisons que nous avons énumérées, il est à souhaiter que la névrotomie optico-ciliaire constitue le plus tôt possible un progrès réel en ophthalmologie. le temps seul aidé de l'expérience de nos maîtres peut nous l'apprendre, en attendant partageons avec réserve l'enthousiasme qu'elle a fait naître.

A. A. FOUCHER, M.D. Professeur à l'Université Laval, Montréal.

Paris, 10 Décembre 1879.

Théorie de l'inflammation.—(Suite et fin.)

PAR A. LARAMÉE M.D., Professeur à l'Université Laval, Montréal.

(Lu devant la Société Médicale de Montréal.)

Le pus de bonne nature est sans odeur quand il n'a pas été encore en contact avec l'air, et il constitue une matière crémeuse, légèrement jaunâtre, alcaline. Il contient de l'eau, de